

## SOCIÉTÉ DES HUILLERIES DE SAÏGON (1917-1924)

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 28 juillet 1918)  
par CLODION [alias Henri CUCHEROUSSSET]

[...] À Saïgon, il y avait depuis longtemps déjà une huilerie-savonnerie créée il y a près de vingt ans par les frères Hugon, et appartenant actuellement à M. Canque. L'huilerie, qui traite toutes sortes de graines : coprah, ricin, hévéa, etc., comprend une puissante presse hydraulique dont la pompe est actionnée par un moteur électrique de 16 chevaux.

Il existe aussi à Cholon une petite huilerie annamite.

Mais la première huilerie réellement moderne construite en Indochine est celle qui fut inaugurée il y a quelques mois par la « Société des huilleries de Saïgon ». Cette société, au capital de 500.000 francs, a été créée en août 1917. L'usine a commencé à fonctionner vers le 15 novembre et est arrivée progressivement à produire 150 tonnes d'huile par mois. Mais ce n'est là qu'une partie de ce qu'elle est susceptible de produire.

L'outillage comprend deux presses mécaniques continues à vis pouvant produire chacune 3 tonnes d'huile par jour en traitant 5 tonnes 1/2 de coprah.

Le coprah, préalablement séché et trié, passe d'abord par des désintégrateurs, dont il y a deux. Ces machines tournant à 3 à 4.000 tours à la minute réduisent en petits morceaux, chacune onze tonnes de coprah par jour.

Le coprah en petits morceaux est alors déversé dans les presses à travail continu où la matière première est graduellement comprimée et privée de la presque totalité de son huile qui coule dans un réservoir. Là, des pompes puissantes l'aspirent pour la refouler sous l'énorme pression de 80 à 90 kg. dans un filtre presse. La force motrice est fournie par un moteur électrique de 60 chevaux.

L'outillage actuel sera prochainement complété par une troisième presse à travail continu et un troisième filtre presse. L'usine pourra traiter alors 15 tonnes de coprah par jour, soit près de six mille tonnes par an, ce qui représente plus de la moitié de l'exportation totale actuelle de l'Indochine en coprah. Il sera en outre installé prochainement une fabrique de végétaline, ou cocose [peu lisible], dont le matériel est en route. L'usine traite également les sésames et produit environ une tonne à une tonne et demie d'huile de table pour la consommation locale. [...]

La Société des Huilleries de Saïgon, nouvellement créée (en 1917), est susceptible, dès à présent, de consommer annuellement, dans son usine de Caukho, près de Saïgon, 2.000 tonnes de coprah, et sa production en huile ne pourra que s'intensifier dans l'avenir. [...]

---

### HUILLERIE DE SAÏGON

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, I-131)

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, I-143)

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, I-139)

Société anonyme au capital de 500.000 francs

Siège social : 21, rue Vannier, Saïgon  
Usine à Saïgon, Caukho

M. L. BILA, ingénieur ;  
P. BLACCONI<sup>1</sup>, directeur commercial.

---

AEC 1922 :  
Huilerie de Saïgon, 21, rue Vannier [même adr. que les Plantations de la route-Haute], Saïgon. Sté an., 250.000 fr.

---

Suite :  
1924 (fin) : les Plantations des Terres-Rouges absorbent la Société des huileries de Saïgon.  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Terres-Rouges.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Terres-Rouges.pdf)

---

<sup>1</sup> Paul Blacconi :ancien employé de la CCNEO à Saïgon, futur directeur de la CCNEO et des Garages Charner à Phnom-Penh. Nécro in *Écho annamite*, 24 août 1940.